



CONCOURS DE POESIE 2016

"LE SENTIER DES POETES"



INDEX

P. 2 Lettre de présentation

P. 3 Réflexions sur le sujet

P. 4 Anthologie

P.32 Valise thématique

P.33 Comment participer ?

P.34 Règlement du concours

P.37 Déclaration sur l'honneur





Bonjour à tous,

L'association « Pierre et Soleil » organise depuis 2010 un concours de poésie intitulé : «Le Sentier des Poètes» destiné à tous dès l'âge de 6 ans.

Cette année, nous vous proposons de laisser courir votre plume pour composer un texte en vers libres ou en prose sur le thème proposé :

EPHEMERE

Un dossier pédagogique est mis à votre disposition dans lequel vous trouverez les modalités ainsi qu'une anthologie non exhaustive qui peuvent vous servir d'outil de travail.

Nous espérons pouvoir vous lire très bientôt,

Poétiquement vôtre,

Bernadette GAZEL,
Présidente de l'Association « Pierre et Soleil »

et l'équipe de préparation :

Chantal MACIAS-ADICEOM, Membre du Réseau des Bibliothèques de la Vallée de l'Hérault,

Delphine MANTAROPOULOS, Professeur des Ecoles,

Agnès MORIN, Présidente de l'Association *Les Sentiers d'écriture*,

Régine QUINONERO, Membre de l'Association « Pierre et Soleil ».

5, Avenue Noël CALMEL
34725 Saint Saturnin de Lucian
04 67 96 61 52
07 89 23 13 20

b.gazel@vins-saint-saturnin.com

contact@vins-saint-saturnin.com

pierreetsoleil34@orange.fr

www.vins-saint-saturnin.com

REFLEXIONS SUR LE SUJET

Pour le cru 2016, « le Sentier des Poètes » souhaite aborder le thème

ÉPHÉMÈRE

Ce mot d'origine grecque signifie « qui ne dure qu'un jour ». Ainsi certains insectes ayant une durée de vie très courte ont-ils pris également ce nom.

Cette notion nous ramène au temps qui passe que l'on peut d'ailleurs décompter en détachant les feuilles de l'**éphéméride**.

L'instant présent est par définition **éphémère**.

En astronomie, l'**éphéméride** est un ouvrage qui contient les positions d'astres à intervalles réguliers.

À l'échelle de notre planète Terre, la vie humaine est **éphémère**. Elle peut revêtir l'image d'une étincelle, d'un simple éclair. L'aspect **éphémère** de notre vie nous renvoie non seulement à la question du pourquoi de la vie mais aussi à notre mort et à l'héritage que nous laisserons. En ce sens, les différentes religions et certains courants de pensées prônent de ne pas s'attacher aux biens matériels, par nature **éphémères** mais de chercher à s'élever spirituellement, car ce qui est immatériel est éternel.

On parle d'art **éphémère** lorsque l'œuvre créée par l'artiste n'est pas faite pour durer mais pour subir des modifications avec le temps qui passe. Sculptures de glace, de sable, land-art, street-art, Performances, jeux de lumières... Toutefois ces œuvres peuvent être inscrites dans les mémoires, notamment grâce à la photographie.

Nous vous invitons cette année à ouvrir tous vos sens pour que vos poèmes viennent immortaliser ces moments, ces réflexions, ces sensations, ces impressions, ces sentiments...



ANTHOLOGIE

« Seul l'éphémère dure ».

Ionesco

« Nos actes ne sont éphémères qu'en apparence. Leurs répercussions se prolongent parfois pendant des siècles. La vie du présent tisse celle de l'avenir ».

Gustave Le Bon

« Jupiter a créé la terre. Mais la beauté de la terre se crée elle-même, à chaque minute. Ce qu'il y a de prodigieux en elle, c'est qu'elle est éphémère ».

Jean Giraudoux

« Rien de plus que la saisie éphémère d'un instant : prêt à être oublié, à jamais inoubliable ».

Maurice Coyaud

« Les choses visibles sont éphémères, les invisibles sont éternelles ».

Saint Paul

« Tout est éphémère. Nous vivons pour mourir; nous rencontrons des gens pour les quitter; nous possédons des biens pour les perdre. Tout est éphémère ».

Proverbe sanskrit

«... Ma vie, ma vie, tantôt j'en parle comme d'une chose finie, tantôt comme une plaisanterie qui dure encore, et j'ai tort, car elle est finie et elle dure à la fois, mais par quel temps du verbe exprimer cela ?... »

Samuel Beckett

« Respirer... Respirer...Ne jamais penser au définitif sans l'Ephémère.

Nicolas de Staël



Quelques poèmes

L'heure exquise

La lune blanche
Luit dans les bois ;
De chaque branche
Part une voix
Sous la ramée ...

Ô bien-aimée.

L'étang reflète,
Profond miroir,
La silhouette
Du saule noir
Où le vent pleure ...

Rêvons, c'est l'heure.

Un vaste et tendre
Apaisement
Semble descendre
Du firmament
Que l'astre irise ...

C'est l'heure exquise.

Paul Verlaine (1844-1896)

Trois allumettes

Trois allumettes une à une allumées dans la nuit
La première pour voir ton visage tout entier
La seconde pour voir tes yeux
La dernière pour voir ta bouche
Et l'obscurité tout entière pour me rappeler tout cela
En te serrant dans mes bras

Jacques Prévert

En cette rue

Ici même
Nos voix
En notre souffle
En jazz
En blues
En nos pas
En nos chimères
Nous allons
Nous venons
Entre puits et sources
Entre masques et clartés
Corps bientôt ombres
Cœurs bientôt muets
Ici même
En cette rue
En ce bruit
En ce jour
En cet instant

Sitôt là
Sitôt partis.

Andrée Chedid

La fleur

Chaque pétale
Est une aile
Qui féconde mes pensées

Qu'elle soit diurne ou nocturne
Printanière estivale
La Fleur qui m'enchante
Transperce jusqu'au rocher

Ephémère
Elle passe
Comme nous-mêmes
Passons
Fugace et transitoire
Une ellipse
Sur le temps.

Andrée Chedid

Percé de lucarnes

Débusque ce *battement-de-nous*
gravé dans l'énigme

Explore cette *trame-de-nous*
où l'univers s'avive

Le cœur percé de lucarnes
Reconnais la rencontre

Sacre l'éphémère.

Andrée Chedid

De temps en temps
Les nuages nous reposent
De tant regarder la lune.

Matsuo Bashō (1644-1695)

Une châtaigne tombe
Le peuple de l'herbe
Se tait

Matsuo Bashō

Couvert de papillons -
L'arbre mort
Est en fleurs !

Kobayashi Issa (1763-1828)

L'herbe des champs
Libère sous mes semelles
Son parfum.

Masaoka Shiki (1866-1909)

Une carpe saute -
Des rides
À la lune d'automne.

Masaoka Shiki

Sous ma fenêtre un éclat jaune
Colza en fleur
Clair crépuscule d'un printemps de brume

Natsume Sôseki (1867-1916)

Saisir

Recueillir le grain des heures
Etreindre l'étincelle
Ravir un paysage
Absorber l'hiver avec le rire
Dissoudre les nœuds du chagrin
S'imprégner d'un visage
Moissonner à voix basse
Flamber pour un mot tendre
Embrasser la ville et ses reflux
Ecouter l'océan en toutes choses
Entendre les sierras du silence
Transcrire la mémoire des miséricordieux
Relire un poème qui avive
Saisir chaque maillon d'amitié.

Andrée Chedid



Le bonheur est dans le pré

Le bonheur est dans le pré. Cours-y vite, cours-y vite.
Le bonheur est dans le pré. Cours-y vite. Il va filer.

Si tu veux le rattraper, cours-y vite, cours-y vite.
Si tu veux le rattraper, cours-y vite. Il va filer.

Dans l'ache et le serpolet, cours-y vite, cours-y vite.
Dans l'ache et le serpolet, cours-y vite. Il va filer.

Sur les cornes du bélier, cours-y vite, cours-y vite.
Sur les cornes du bélier, cours-y vite. Il va filer.

Sur le flot du sourcelet, cours-y vite, cours-y vite.
Sur le flot du sourcelet, cours-y vite. Il va filer.

De pommier en cerisier, cours-y vite, cours-y vite.
De pommier en cerisier, cours-y vite. Il va filer.

Saute par-dessus la haie, cours-y vite, cours-y vite.
Saute par-dessus la haie, cours-y vite. Il a filé !

Paul Fort

Art poétique

... Si je fais couler du sable
De ma main gauche à ma paume droite,

C'est bien sûr pour le plaisir
De toucher la pierre devenue poudre,

Mais c'est aussi et davantage
Pour donner du corps au temps,

Pour ainsi sentir le temps
Couler, s'écouler

Et aussi le faire
Revenir en arrière, se renier.

En faisant glisser du sable,
J'écris un poème contre le temps.

Guillevic

Tel soir fané, telle heure éphémère suscite

Tel soir fané, telle heure éphémère suscite
Aux miroirs de mon âme un souvenir de site ;
Sites recomposés, qu'on eût dit oubliés :
D'un canal mort avec deux rangs de peupliers

Dont les feuilles vont se cherchant comme des lèvres ;
Et d'une âpre colline où de bêtantes chèvres,
Dont le cri se déchire aux épines aussi,
S'appellent l'une l'autre, et d'un air si transi !

Décor surtout des quais dormants en enfilade,
Pignons, rampes de bois par-dessus l'eau malade
Où chaque feu miré se délaye en halo,
Fragile et fugitif maquillage de l'eau

Qui, sous un heurt de vent, tout à coup s'évapore
Et fait que l'eau se mue en sommeil incolore !
Sites instantanés, comme à peine rêvés,
En contours immortels je les ai conservés

Et je les porte en moi, depuis combien d'années !
Seul un ciel identique, aux pâleurs surannées,
Triste comme celui qui me les faisait voir,
Les a ressuscités de moi-même ce soir ;

Et c'est ainsi toujours qu'au hasard des nuages
Revivent dans mon cœur de souffrants paysages !

Georges Rodenbach (1855-1898)

Vie éphémère et sentiments éternels

La vie est un instant, O combien éphémère
D'ombres, d'illusions, d'espoirs et de chimères
L'homme la traverse comme un météore
Et n'en comprend la vanité qu'au moment de sa mort.

Franchissant d'un éclair, le très bref espace
L'homme disparaît sans laisser de trace
N'emportant avec lui que les souvenirs de bonheur
Que lui ont procurés ses cinq sens trompeurs

Et même ces souvenirs qui sont évanescents
S'effaceront aussi, sous l'effet du temps.
Ainsi, la vie que l'on croit éternelle
N'est qu'une succession de faibles étincelles

Qui scintillent furtivement, brillent et disparaissent
Et meurent à l'instant même où elles naissent

Mais au-delà de tout, et dominant le temps
Subsistera toujours la force des sentiments
Qui brillent de mille éclats dans le firmament
Restera aussi éternelle que l'est le diamant

Ernest Pardo

L'insaisissable

Fugace instant du regard qui se pose
Qui le temps d'une grâce saisit l'insaisissable
Traversant la membrane de conscience vivante
Qui sépare les mondes et pourtant les anime.

Indicible durée où le regard se pose
Durant lequel on voit, durant lequel on sent,
Où conscience soi-même s'écarte un peu le voile
Permettant à l'esprit d'en goûter l'ineffable,
D'entendre en soi la source couler dans l'Univers,
D'y approcher son âme pour la désaltérer
Et d'apaiser la soif qui sans fin la tourmente.

Indicible seconde où le regard se fond,
Où le temps d'un éclair il abolit l'espace
Décousant le présent, franchissant le néant,
Révélant l'invisible dans cette déchirure,
Accordant à l'esprit, tourné vers ce dedans,
D'en saisir la substance et d'en chercher le sens.

Indicible durée où tel un papillon
Se pose le regard sur le bord du réel,
Où ainsi qu'une main emportée par l'élan
Il perce l'au-delà plongeant dans l'inconnu,
Rapportant de ces lieux visions et intuitions
Que l'esprit inlassable traduira en images.
Car cela ne dure pas ; éphémère est la grâce.
De ces instants fugaces, demeure le poème :
Mémoire du voyage vécu par la conscience
Qui captant, réceptive, ce langage hermétique,
A donné sens et forme à ce qui n'en a pas,
Témoignant grâce au verbe de ce monde invisible.

Fugace instant du regard qui se pose
Qui le temps d'une grâce saisit l'insaisissable
Pénétrant la mémoire de l'Essence invisible
Qui toute chose imprègne et toute chose inspire...

Catherine Gaillard-Sarron

Éphémérides

Le temps d'un cri
C'est le temps qui commence

Le temps d'un rire
Et se passe l'enfance

Le temps d'aimer
Ce que dure l'été

Le temps d'après
Déjà time is money

Le temps trop plein
Et plus le temps de rien

Le temps d'automne
Il est là. Long d'une aune

Le temps en gris
Tout de regrets bâti

Le temps d'hiver
Faut le temps de s'y faire

Et trois p'tits tours
C'est le compte à rebours

Esther Granek



Les bulles

Une bulle
Deux bulles
Trois bulles de savon.
Dans chaque bulle
Je glisse
Un mot.
Les bulles s'envolent
Et montent jusqu'au plafond.
Les bulles éclatent
Restent les mots.
Ouvre la main
Attrape-les
Ils sont pour toi
Et maintenant
Mets-les dans l'ordre
Voilà.
Tu me regardes, tu souris.
Et je sais : tu as compris.

Bernard Friot

La bulle de savon

Le souffle d'un enfant a suffi pour que jaillisse,
toute ronde, dans sa forme la plus pure, la bulle de savon.
Elle monte, légère, dans l'azur éthéré, oscille
un instant comme suspendue à un fil invisible.
Bulle irisée, bulle transparente, fragile chose
insaisissable, échappée d'un brin de paille,
elle ne durera que le temps d'un regard.
Bulle éphémère, elle disparaît aussi soudainement
qu'elle était apparue ... mais elle a laissé
une petite bulle de lumière dans le regard émerveillé de l'enfant.

Germaine Delaunay



Saisir l'instant

Saisir l'instant tel une fleur
Qu'on insère entre deux feuillets
Et rien n'existe avant après
Dans la suite infinie des heures.
Saisir l'instant.

Saisir l'instant. S'y réfugier.
Et s'en repaître. En rêver.
À cette épave s'accrocher.
Le mettre à l'éternel présent.
Saisir l'instant.

Saisir l'instant. Construire un monde.
Se répéter que lui seul compte
Et que le reste est complément.
S'en nourrir inlassablement.
Saisir l'instant.

Saisir l'instant tel un bouquet
Et de sa fraîcheur s'imprégner.
Et de ses couleurs se gaver.
Ah ! Combien riche alors j'étais !
Saisir l'instant.

Saisir l'instant à peine né
Et le bercer comme un enfant.
A quel moment ai-je cessé ?
Pourquoi ne puis-je... ?

Esther Granek



A Cassandre

Ode à Cassandre de Ronsard
Mignonne, allons voir si la rose
Qui ce matin avait déclose
Sa robe de pourpre au soleil,
A point perdu cette vesprée
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vôtre pareil.
Las ! voyez comme en peu d'espace,
Mignonne, elle a dessus la place,
Las, las ses beautés laissé choir !
Ô vraiment marâtre Nature,
Puisqu'une telle fleur ne dure
Que du matin jusques au soir !
Donc, si vous me croyez, mignonne,
Tandis que votre âge fleuronne
En sa plus verte nouveauté,
Cueillez, cueillez votre jeunesse :
Comme à cette fleur, la vieillesse
Fera ternir votre beauté.

Pierre de Ronsard

Consolation à Monsieur Du PERIER

Ta douleur, DU PERIER, sera donc éternelle ?
Et les tristes discours,
Que te met en l'esprit l'amitié paternelle,
L'augmenteront toujours ?

Le malheur de ta fille au tombeau descendue
Par un commun trépas,
Est-ce quelque dédale, où ta raison perdue
Ne se retrouve pas ?

Je sais de quels appas son enfance étoit pleine ;
Et n'ai pas entrepris,
Injurieux ami, de soulager ta peine
Avec que son mépris.

Mais elle était du monde, où les plus belles choses
Ont le pire destin ;
Et rose elle a vécu ce que vivent les roses,
L'espace d'un matin.

François de Malherbe

.....Certains promeneurs ont fini par admettre
que le chemin disparaissait par endroits
et qu'il fallait se frayer un passage
entre les buissons et les rochers
En se tournant vers l'absence de chemin
s'éveillaient l'incertitude du but à atteindre
et la peur de se perdre.
Il fallait sans cesse donner l'impression
d'échapper à la dérive
ne serait-ce que sous la forme d'une parole
Etre prêts à pousser la porte qui s'ouvre
sur un paysage de vies intérieures
Là où le chemin change de racines
et s'attarde dans quelques récits
d'un temps aussitôt disparu.

Georges Drano, Extraits du recueil « Les fenêtres de la Gardiole » Carnet
des Lierles_2009

Vois le monde
dans un grain de sable
Saisis l'infini
dans la paume de ta main
Et l'éternité
dans l'heure qui passe.

William Blake

.....Nous n'avons qu'un seul jour, et ce jour précieux
S'éteint dans une nuit qui n'aura point d'aurore.
Vivons ma Lycoris, elle vient à grand pas,
Et dès demain peut-être elle nous environne,
Profitions du moment que le destin nous donne,
Ce moment qui s'envole et qui ne revient pas.
Vivons tout nous le dit, vivons, l'heure nous presse,
Les roses dont l'Amour pare notre jeunesse,
Seront autant dérobés au trépas.

André Chénier, Extrait des « Elégies » Œuvre poétique



....Ciel

je suis encore dans un mot
et je le cuisine
Il tente de s'envoler
au bord d'une autre terre.
je vois son rivage enchanté.
Je me rapproche.
Et voilà qu'il éclate
en millier de branches,
de pointes lumineuses,
se pose sur la tête
d'une hirondelle.

Ciel !
C'était un mot
Pour un poème – hirondelle
qui voulait
se placer
là
sur la feuille.

*Sans papier
Un mot d'humaine
Etouffé dans la poitrine*

Nicole Drano-Stamberg_Extrait de « Ciel ! Ciel ! Des poèmes
hirondelles ! » paru en 2006

Las oras nòstras

Lo temps es una transparéncia
ont s'esvanisson los aucèls
entre los rais blaus de l'abséncia

e las oras degots d'aigatge
fum de la nuòch e dau desèrt
que cresèm de tene au passatge

entre que fugisson dins l'èr
fins qu'a tocar la transparéncia
dau temps, que se i nègan per
s'esvanir au blau de l'abséncia

Nos heures

*Le temps est une transparence
où les oiseaux s'évanouissent
entre les rayons bleus de l'absence*

*et les heures, gouttes de rosée
fumée de la nuit et du désert
que nous croyons retenir au passage*

*alors qu'elles s'enfuient dans l'air
jusqu'à toucher la transparence
du temps, car elles s'y noient pour
s'évanouir dans le bleu de l'absence*

Max Rouquette

Dins la nèu nòstres passes se pèrdon
atapats de contunh
per molonadas d'emprentas
que s'embevon dins l'oblit

Dans la neige nos pas se perdent
sans cesse recouverts
par de multiples empreintes
qui s'effacent dans l'oubli

Jean-Paul Creissac

Quelques textes

Du temps.....

Le temps, dans la vie de chaque jour, ne nous pose aucune question. Il semble aller de soi. Il n'est rien de plus simple ni de plus évident. Et il invraisemblable et d'une complication cruelle qui le rapproche de la pensée et du mal.

Il est composé de trois parties familières même aux enfants de sept ans et que les savants appellent *hypostases** : le passé, le présent et l'avenir.

S'il fallait expliquer notre monde à un esprit venu d'un univers étranger à nos lois, il serait peut-être indiqué de commencer par ces mots qui nous paraissent couler de source et qu'il lui serait sans doute difficile de comprendre : « L'avenir n'est pas encore là. Le passé n'est plus là. Nous vivons dans le présent. »

Où est l'avenir ? Nulle part. Il n'existe pas. Il n'est pas caché dans une grotte, ou derrière une montagne, ou au fond de la mer. Ne le cherchez pas dans les nuages. Ni dans une autre galaxie. Ni dans un univers de rechange d'où il déboulerait sur le nôtre. Homère disait avec magnificence : « L'avenir est sur les genoux des dieux. » Il surgit du néant. L'avenir est un néant qui n'a rien de plus pressé que de se changer en présent....

Jean d'Ormesson Extrait de « Un jour je m'en irai sans avoir tout dit » paru en 2013

Éphémère

Le mot était né pour l'enfant au bord de la rivière.

Comme souvent l'été, le père « avait journée » très tôt. Il pliait la boutique en laissant tout en plan ; ne prenant pas la peine de ranger les outils, de balayer les copeaux qui craquaient sous les pas dans l'odeur de résine. « Allez ! Demain il fera jour ! »

Il fredonnait déjà en enfourchant le vélo.

Le petit ? Il l'installait en amazone sur le cadre rouillé où les cannes étaient attachées pendant les trois semaines des fantaisies de pêche. C'était parti : on allait voir ce qu'on allait voir ! Panier en bandoulière, il pédalait d'impatience, tendu vers le moment où, attentif au bouchon, il pourrait ferrer une belle pièce. Cette fois, il le sentait : c'était pour ce soir.

Pas de doute : sûr qu'il allait s'enfoncer ce putain de bouchon ! D'une seconde à l'autre... Ainsi, une seconde poussant l'autre, les heures s'allongeaient presque toujours pour rien. Enfin, pas tout à fait pour rien. Hypnotisé par le point rouge - qui suivant l'éclairage se dédoublait parfois sur un reflet des eaux - le père oubliait tout : il noyait ses soucis dans les fonds ténébreux dont il tentait en vain d'extraire le mystère.

Le temps passait... L'enfant, lassé d'attendre, était parti à la guerre. Elle s'était déclarée tout là-haut, de l'autre côté des broussailles. Ça chauffait drôlement : un terrible combat. Il fallait y mener les troupes ; sabrer les hautes herbes à grand coups de

roseau. Soudain, le héros revenait au galop dans une course folle. Le père agitait le bras :

- Chut ! Ne tape pas si fort ! Tu fais peur aux poissons... les vibrations du sol passent sous la rivière... Tu comprends ?
- À vos ordres, Sire !

Le cavalier saluait militairement. Il tirait sur les rênes ; la monture freinait des quatre fers. Dans l'autre main, le sabre tournoyait ; ses moulinets terribles repoussaient l'ennemi. Puis, ils cessaient d'un coup pour piquer de la pointe en direction du courant. Là-bas, à quelques mètres du bord, il désignait quelque chose ; des ailes translucides qui effleuraient le flotteur dans le soleil rasant : « Tiens une libellule !... Pa ! Regarde... T'as vu comment elle a l'air fatiguée ? Elle a voulu se poser sur le bouchon. Elle a pas pu. Maintenant, elle tourne autour du fil.

- Ce n'est pas une libellule. C'est un éphémère.
- Un effet quoi ?!
- Un éphémère : un peu comme une libellule qui ne vivrait qu'un jour, quelquefois moins... C'est à cause de ça qu'on lui a donné ce nom. Éphémère, ça veut dire qui dure peu. D'ailleurs, quand on y réfléchit, tout est éphémère... Tout ne fait que passer : du sable entre nos doigts. Et pareil pour nous autres.

Le père ne s'intéressait plus au bouchon ; ses yeux regardaient au loin. Quoi ? Allez savoir...

À partir de cette minute, saisi par la douceur du soir et la fugacité de la vie, l'enfant décida qu'il ne ferait plus la guerre. Des combats, il en mènerait d'autres qu'il connaîtrait plus tard : des luttes solitaires pour arrêter le temps en fixant par des mots ses émotions fugitives.

Ce soir-là, au bord de la rivière, sans même s'en douter il devenait poète.

Jacques Balp



Quelques chansons

Tout Est Ephémère

Jouer des apparences
Et tout faire pour être belle,
Déjouer l'évidence
Que personne n'est éternel

Seule
On rêve à des jours et nuits meilleurs
Mais seule
On le devient, on le demeure
Dans son cœur

Tout est tellement éphémère,
Fragile comme l'amour,
Un jour faste, un jour amer,
Tout se perd jour après jour,
Tout n'est pas comme dans un rêve
Comme on croit tout feu tout flamme
Tous les voiles un jour se lèvent
Car tout se fane
Et tout s'achève

Jouer l'indifférence,
Pour mieux tirer les ficelles
Déjouer les avances
Et les pièges artificiels

Seule
On pleure sur les jours et nuits meilleurs
Et seule
On se souvient et en douceur
On en meurt

Tout est tellement éphémère,
Fragile comme l'amour,

Un jour faste, un jour amer,
Tout se perd jour après jour,
Tout n'est pas comme dans un rêve
Comme on croit tout feu tout flamme
Tous les voiles un jour se lèvent
Car tout se fane
Et tout s'achève

Mais le temps est au désir
Et se laisser désirer,
S'attendre à tous les plaisirs

Aux charmes s'envoûter,

Et demain verra grandir
Le fruit que j'aurai porté
Pour lier et conjuguer
Nos avenirs ...

Tout est tellement éphémère,
Fragile comme l'amour,
Un jour faste, un jour amer,
Tout se perd jour après jour,
Tout n'est pas comme dans un rêve
Comme on croit tout feu tout flamme
Tous les voiles un jour se lèvent
Car tout se fane
Et tout s'achève

Tout est tellement éphémère,
Car tout se fane
Et tout s'achève

Car tout se fane
Et tout s'achève ...

Auteurs: Patrice Guirao, Lionel Florence

L'éphémère

tout est éphémère
la vie
la terre
les choses vues
qui nous ont plu
les papillons
l'hiver, les loups les cerfs
...je ne sais plus...

je parcours les rues
du monde disparu
où j'étais volontaire
naguère
non je ne me souviens plus
de tout ce temps perdu
je me sens éphémère

tout est éphémère
le sang
la chair
des êtres nus
qui nous ont plu
le paradis
l'enfer
d'un être cher
...je ne sais plus...

tout est éphémère?

comme la beauté
la bonne humeur
la santé
le bonheur
...tu le sais

par ton humidité chérie de femme
par ton corps
par ton âme
...tu le sais

par le chant de l'oiseau moqueur
...tu le sais...

Jean-Louis Murat

Ephémère éternité

Une éphémère éternité
Tellement de grâce et de beauté
Me rencontre chaque instant
Tu rôdes jusqu'à la fin des temps
Une éphémère éternité
Dans la plus douce volupté
Sans rien avant, sans rien après
Sans espérance ni regret

Pour la promesse du plaisir
Pour la caresse d'un sourire
Et pour s'aimer sans se le dire
Pour n'avoir jamais à mentir
Une éphémère éternité
D'une tendre complicité
Une éphémère histoire d'amour
Que l'on invente au jour le jour

Une éphémère éternité
Dans la même lascivité
A quelque pas du paradis
Sans tabou et sans interdit
Une oasis que l'on partage
Ou l'on se terre dans des mirages
Le cœur et l'âme ensoleillée
Et tous les ans s'émerveiller

Une éphémère éternité
Moment de grâce ou de beauté
Une rencontre où chaque instant
Dure jusqu'à la fin des temps
Une éphémère éternité
Qu'elle vient parfois m'accorder
Avant de traverser Paris
Pour retourner chez son mari

Georges Moustaki

Luciole mon petit éphémère

Tiens, en plein Paris
Je n'ai jamais vu de ma vie
Un si beau papillon
Attiré par la lumière
D'un vieux réverbère
Il vole et tourne en rond

Comme il est joli ! Il a l'air si fragile
On dirait qu'il est suspendu à un fil
J'aimerais connaître ce papillon blanc
Qui me regarde tristement

- Oh, pardon, mademoiselle
Je sens que brûlent mes ailes
D'éphémère
Et ne sais quel vent m'a poussée
Pour me retrouver soudain abandonnée
Au cœur d'une ville que je ne connais pas
C'est bien difficile d'être loin de chez soi
Loin de ses amis et loin de son pays
C'est triste de finir sa vie

Allons, petite éphémère
- Je m'appelle luciole
Je serai pour vous une amie
Nous allons visiter le Terre
Nous allons visiter Paris

Tiens, en plein Paris
Je n'ai jamais vu de ma vie
Un si beau papillon
Attiré par la lumière
D'un vieux réverbère
Il vole et tourne en rond

- Je ne sais comment faire pour vous remercier
Aveuglée, je ne sais que tourbillonner

Je vous en supplie, luciole, continuez
C'est si beau de vous voir danser

- Pour une éphémère, le temps de vivre est court
Une petite luciole ne vit qu'un ou deux jours

On a éteint la lumière du réverbère
Luciole, petite éphémère

Jean-Jacques Debout

Les châteaux de sable

Je chante la petite guerre
Des braves enfants de naguère
Qui sur la plage ont bataillé
Pour sauver un château de sable
Et ses remparts infranchissables
Qu'une vague allait balayer.

J'en étais : l'arme à la bretelle,
Retranchés dans la citadelle,
De pied ferme nous attendions
Une cohorte sarrasine
Partie de la côte voisine
A l'assaut de notre bastion.

A cent pas de là sur la dune,
En attendant que la fortune
Des armes sourie aux vainqueurs,
Languissant d'être courtisées
Nos promises, nos fiancées
Préparaient doucement leur cœur.

Tout à coup l'Armada sauvage
Déferla sur notre rivage
Avec ses lances, ses pavots,
Pour commettre force rapines,
Et même enlever nos Sabines
Plus belles que les leurs, ma foi.

La mêlée fut digne d'Homère,
Et la défaite bien amère
A l'ennemi pourtant nombreux,
Qu'on battit à plate couture,
Qui partit en déconfiture

En dérouté, en sauve-qui-peut.

Oui, cette horde de barbares
Que notre fureur désespère
Fit retraite avec ses vaisseaux,
En n'emportant pour tous trophées,
Moins que rien, deux balles crevées,
Trois raquettes, quatre cerceaux.

Après la victoire fameuse
En chantant l'air de "Sambre et Meuse"
Et de la "Marseillaise", ô gué,
On courut vers la récompense
Que le joli sexe dispense
Aux petits héros fatigués.

Tandis que tout bas à l'oreille
De nos Fanny, de nos Mireille,
On racontait notre saga,
Qu'au doigt on leur passait la bague,
Surgit une espèce de vague
Que personne ne remarqua.

Au demeurant ce n'était qu'une
Vague sans amplitude aucune,
Une vaguelette égarée,
Mais en atteignant au rivage
Elle causa plus de ravages,
De dégâts qu'un raz-de-marée.

Expéditive, la traîtresse
Investit notre forteresse,
La renversant, la détruisant.
Adieu donjon, tours et courtines,
Que quatre gouttes anodines
Avaient effacés en passant.

A quelque temps de là nous sommes
Allés mener parmi les hommes
D'autres barouds plus décevants,
Allés mener d'autres campagnes,
Où les châteaux sont plus d'Espagne,
Et de sable qu'auparavant.

Quand je vois lutter sur la plage
Des soldats à la fleur de l'âge,
Je ne les décourage pas,
Quoique je sache, ayant naguère

Livré moi-même cette guerre,
L'issue fatale du combat.

Je sais que malgré leur défense,
Leur histoire est perdue d'avance,
Mais je les laisse batailler,
Pour sauver un château de sable
Et ses remparts infranchissables,
Qu'une vague va balayer.

Georges Brassens

Ephémères Le Petit Prince

On veut croire à des choses éternelles
Pour oublier toutes ces choses précaires
Qui encombrant la terre et le ciel
Les poèmes et les dictionnaires
Car nous sommes

Éphémères
Menacés par une fin prochaine
Les explosions en chaîne
Les amours et les gloires passagères
Éphémères
Avoir la sagesse nécessaire
De prendre un peu tout à la légère
Et savoir se détacher de la Terre

Éphémères
Épris de folie temporaire
Qui nous laisse espérer le ciel
Et nous attache à des pierres
Éphémères
Qui en prières
Trouvent un sens à leurs destins
Si incertains

On veut croire à des choses éternelles
Pour oublier toutes ces choses précaires
Qui ne font que nous ramener vers
Notre simple condition de mortel

Éphémères
Pris au piège sous l'effet de serre
Comme ces fragiles insectes qui naissent
Pour s'éteindre en pleine lumière
Éphémères
Avoir la sagesse nécessaire
De prendre un peu tout à la légère
Et savoir se détacher de la Terre

Éphémères
Épris de folie temporaire
Qui nous laisse espérer le ciel
Et nous attache à des pierres
Éphémères
Pour enfin n'être dans ces déserts
Plus qu'un grain de poussière

Elisabeth Anaïs

Les feux d'artifice

J'étais hissé sur des épaules
Sous ces galaxies gigantesques
Je rêvais en tendant les paumes
De pouvoir les effleurer presque
Ça explosait en fleurs superbes
En arabesques sidérales
Pour faire des bouquets d'univers
Moi, je voulais cueillir ces étoiles

(Refrain:)
On allait aux feux d'artifice
Voir ces étoiles de pas longtemps
Qui naissent, qui brillent et puis qui glissent
En retombant vers l'océan
Et ça fait des étoiles de mer
Ça met dans les yeux des enfants
Des constellations éphémères
Et on s'en souvient quand on est grand

Dans le ciel vibrant de musique
Je voyais naître des planètes
Jaillir des lumières fantastiques
Et tomber des pluies de comètes

Je m'imaginai amiral
Regardant voler mes flottilles
J'ai fait des rêves admirables
Sous ces fusées de pacotille

(Refrain:)

On allait aux feux d'artifice
Voir ces étoiles de pas longtemps
Qui naissent, qui brillent et puis qui glissent
En retombant vers l'océan
Et ça fait des étoiles de mer
Ça met dans les yeux des enfants
Des constellations éphémères
Et on s'en souvient quand on est grand

Puis sous les cieux incandescents
Quelqu'un refaisait mes lacets
Je voyais des adolescents
Au loin, là-bas, qui s'enlaçaient
Ça laissait dans mes yeux longtemps
Des traînées de rose et de vert
Je voyais dans mon lit d'enfant
Des univers sur mes paupières

Nous sommes comme des feux d'artifice
Vu qu'on est là pour pas longtemps
Faisons en sorte tant qu'on existe,
De briller dans les yeux des gens
De leur offrir de la lumière
Comme un météore en passant
Car, même si tout est éphémère,
On s'en souvient pendant longtemps

Calogero

Parce qu'on vient de loin

Nous sommes nos propres pères
Si jeunes et pourtant si vieux, ça me fait penser, tu sais
Nous sommes nos propres mères
Si jeunes et si sérieux, mais ça va changer
On passe le temps à faire des plans pour le lendemain
Pendant que le beau temps passe et nous laisse vide et incertain
On perd trop de temps à suer et s'écorcher les mains
A quoi ça sert si on n'est pas sûr de voir demain
A rien

Alors on vit chaque jour comme le dernier
Et vous feriez pareil si seulement vous saviez
Combien de fois la fin du monde nous a frôlé
Alors on vit chaque jour comme le dernier
Parce qu'on vient de loin

Quand les temps sont durs
On se dit : "Pire que notre histoire n'existe pas"
Et quand l'hiver perdure
On se dit simplement que la chaleur nous reviendra
Et c'est facile comme ça
Jour après jour
On voit combien tout est éphémère

Alors même en amour
J'aimerai chaque reine
Comme si c'était la dernière
L'air est trop lourd
Quand on ne vit que sur des prières
Moi je savoure chaque instant
Bien avant que s'éteigne la lumière

Alors on vit chaque jour comme le dernier
Et vous feriez pareil si seulement vous saviez
Combien de fois la fin du monde nous a frôlé
Alors on vit chaque jour comme le dernier
Parce qu'on vient de loin

Jour après jour
On voit combien tout est éphémère
Alors vivons pendant qu'on peut encore le faire
Mes chers

Alors on vit chaque jour comme le dernier
Et vous feriez pareil si seulement vous saviez
Combien de fois la fin du monde nous a frôlé
Alors on vit chaque jour comme le dernier
Parce qu'on vient de loin

Corneille



VALISE THEMATIQUE

Les ouvrages de cette valise peuvent être empruntés par les abonnés des bibliothèques membres du réseau intercommunal des bibliothèques de la CCVH.

Contact : Chantal MACIAS-ADICEOM,

Bibliothèque de Jonquières

04 67 88 76 01

bibliotheque-jonquieres@orange.fr

COMMENT PARTICIPER ?

Toute personne âgée d'au moins six ans peut participer au concours d'écriture organisé par l'Association « Pierre et Soleil ».

Il lui suffit d'écrire un ou deux textes poétiques inédits dans la langue de son choix (une traduction en français doit toutefois être fournie) en respectant le thème de l'édition 2016 : **EPHEMERE**.

Les poèmes sont classés en **trois catégories** :

- **Charles Perrault** pour les 6 - 11 ans : 3 prix
- **Jean de la Fontaine** pour les 12 - 17 ans : 3 prix
- **Max Rouquette** pour les plus de 18 ans : 3 prix

et le grand prix « Pierre et Soleil » récompense un poème toutes catégories confondues.

Les poèmes, accompagnés de la déclaration sur l'honneur (page 33), doivent être envoyés sous format Word ou Open Office, au plus tard le **30 Avril 2016**, de préférence par courrier électronique à : pierreetsoleil34@orange.fr (pas de format en pdf)

A défaut, par voie postale à :

Association « Pierre et Soleil »
Concours de poésie « Le Sentier des Poètes »
5 avenue Noël Calmel
34 725 SAINT SATURNIN DE LUCIAN

La remise des prix aura lieu le **samedi 11 juin 2016** à Saint Saturnin de Lucian au cours d'une journée festive. (Balade musicale sur le « Sentier du Vin des poètes », concert, théâtre, repas « Accord mets et vins » accompagné par un sommelier et animé par une formation musicale)

Pour plus d'informations rendez-vous sur le site: www-vins-saint-saturnin.com
ou tél : 04 67 96 61 52 poste 3.

La présence de tous les « nominés » est vivement souhaitée lors de la remise des prix.

L'auteur du grand prix Pierre et Soleil recevra une œuvre originale de Charly Kruse et son poème sera gravé (en entier ou en partie) sur le Sentier du Vin des Poètes et il sera imprimé (en entier ou en partie) sur les étiquettes de la cuvée du Sentier du Vin des Poètes de l'année.

CONCOURS DE POESIE 2016 « Le SENTIER des POETES»

Règlement du concours

Article 1

Les textes poétiques, limités à 2 par personne, doivent être transmis par courriel impérativement sur fichier WORD ou OPEN OFFICE afin de préserver l'anonymat des auteurs vis-à-vis du jury. Les textes doivent être rédigés avec la police de caractère Arial ou Verdana taille 12, à l'adresse mail suivante :

pierreetsoleil34@orange.fr

et en joignant obligatoirement la déclaration sur l'honneur, ci-annexée, dûment complétée.

En cas de difficulté, prendre contact avec

Association « Pierre et Soleil »

Concours de Poésie « **Le SENTIER des POETES** »

5, avenue Noël CALMEL

34725 **Saint Saturnin de Lucian**

Tel 04 67 96 61 52 poste 3

Ou mail : pierreetsoleil34@orange.fr

Chaque candidat par son envoi garantit l'authenticité de son texte(ou ses textes).
La **date limite de clôture** des envois, est fixée au **30 Avril 2016**.

Article 2

Il s'agit de composer individuellement un ou deux poèmes inédits écrits en une seule langue. Toutes les langues sont possibles mais les poèmes non-francophones devront être accompagnés d'une traduction en français.

Article 3

Le thème retenu cette année est : **EPHEMERE**

Article 4

La forme poétique choisie est laissée à l'appréciation des auteurs, depuis la versification traditionnelle jusqu'aux vers libres.

Article 5

Le concours est ouvert à toute personne à partir de 6 ans.
Il y a trois catégories :

- **Prix Charles PERRAULT** : de 6 à 11 ans : 3 prix
- **Prix Jean DE LA FONTAINE** : de 12 à 17 ans : 3 prix
- **Prix Max ROUQUETTE** : à partir de 18 ans : 3 prix

et le **Grand Prix « PIERRE & SOLEIL »**. Il récompense un poème toutes catégories confondues.

L'auteur du grand prix « Pierre et Soleil » recevra une œuvre originale de Charly Kruse et son poème sera gravé (en entier ou en partie) sur le Sentier du Vin des Poètes et il sera imprimé (en entier ou en partie) sur les étiquettes de la cuvée du Sentier du Vin des Poètes de l'année.

Article 6

Le jury est composé de :

Jacques BALP, Journaliste et écrivain, membre de la Société des Gens de Lettres et Vice-Président de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier,
 Fabien BERGES, Directeur du Théâtre « Le Sillon » à Clermont l'Hérault,
 Jean-Paul CREISSAC, Poète et éditeur Occitan de Montpeyroux,
 Bernadette GAZEL, Présidente de l'association "Pierre et Soleil",
 Chantal MACIAS-ADICEOM, Représentante du Réseau Intercommunal des Bibliothèques de la Vallée de l'Hérault,
 Delphine MANTAROPOULOS, Professeur des Ecoles,
 Agnès MORIN, Présidente de l'Association *Les Sentiers d'écriture*,
 Jean-Guilhem ROUQUETTE, Membre fondateur de l'association « Amistats Max ROUQUETTE » et Rédacteur de la revue « Les Cahiers de Max ROUQUETTE »,
 Louis VILLARET, Conseiller Départemental, Président de la Communauté des Communes de la Vallée de l'Hérault.

Leurs décisions seront sans appel.

Article 7

Lors de la remise des prix, tous les participants sont conviés à une journée festive à Saint Saturnin de Lucian, au mois de juin.

Les textes des lauréats pourront, également, par la suite :

- Être publiés et exposés dans des revues, salles d'expositions et sites Internet des partenaires du concours,
- Le prix « Pierre et Soleil » sera enregistré (enregistrement « bande sonore », lectures de poèmes, festivités ...),
- Le prix « Pierre et Soleil », seul, sera gravé sur le « Sentier du Vin des Poètes », (en entier ou en partie) et imprimé sur les étiquettes de la cuvée du « Sentier du Vin des Poètes » de l'année.

Article 8

La participation implique l'acceptation de ce règlement.

Article 9

Les résultats du concours figureront sur le site des « Vins de Saint-Saturnin » :
www.vins-saint-saturnin.com

DECLARATION SUR L'HONNEUR

- ◇ Catégorie Charles PERRAULT : de 6 à 11 ans
- ◇ Catégorie Jean DE LA FONTAINE : de 12 à 17 ans
- ◇ Catégorie Max ROUQUETTTE : Plus de 18 ans

Nom **Prénom**

Age

Adresse précise

Ville **Département**

Pays

Adresse mail@.....

Téléphone **Fax**

Nom et coordonnées éventuelles de l'enseignant
.....

Langue choisie

Nom et coordonnées du/des traducteurs

ATTESTATION

Je déclare sur l'honneur que le ou les poèmes que j'adresse à l'association « Pierre et Soleil » dans le cadre du concours de poésie 2016 sont les œuvres originales inédites dont je suis le véritable auteur.

De plus, je m'engage à en accepter les utilisations décrites dans le règlement du concours.

Date : Signature(*) :

(*) Pour les mineurs, signature du représentant légal